Volume 51 ~ Numéro 1 ~ Hiver 2018

L'Église de Baie-Comeau

Bulletin du diocèse de Baie-Comeau

La charité

À l'aube de cette année 2018, je vous invite à poursuivre nos projets pastoraux : faire un effort pour prendre contact avec les jeunes, discerner une relève à la prêtrise chez nos jeunes, appeler les laïcs à prendre des responsabilités dans la communauté, prendre le tournant missionnaire, travailler à la relance du diaconat permanent, développer l'usage du numérique dans notre réseau d'Église. J'ai trouvé un point commun à tous ces projets dans la prédication de la retraite aux évêques québécois du 8 au 12 janvier dernier. Le père Pierre Francoeur, clerc Saint-Viateur, a fait ressortir une orientation inspirante pour 2018 : rechercher la charité en tout.

Les premiers mots du père Francoeur furent une invitation à nous laisser prendre par la main et par le cœur pour marcher en toute confiance avec Dieu. Comme le dit saint Irénée : *« Le propre de la bonté de Dieu est de faire, mais le propre de la nature humaine est d'être faite. »* Le prédicateur a maintenu cette orientation durant toute notre retraite : la sainteté n'est pas une tour à bâtir à la force de nos poignets, mais l'oeuvre de l'amour trinitaire. Dans *« Dieu est amour »,* Benoît XVI a écrit que la charité de l'Église est la manifestation de l'amour trinitaire. Toute notre vie consiste à bâtir la charité de l'Église avec l'amour de Dieu en nous et dans les autres.

Le père Francoeur nous a montré l'action de Dieu dans nos vies en expliquant que notre foi chrétienne repose sur quatre piliers : la vocation, l'histoire, la mission et l'agir d'amour.

Cela m'a amené à porter un regard sur ma propre vocation. Lorsque j'étais enfant, je me souviens que ma mère me prenait sur ses genoux et me parlait de Jésus et de la bonté de Dieu. Là où j'étais, Dieu est venu me rencontrer et s'est fait connaître. Cette rencontre est devenue un appel qui demandait une réponse.

Mon histoire, comme la vôtre, est habitée par Dieu. Il m'a donné la vie dans ma famille et à une époque précise parce que j'avais quelque chose à faire dans ce milieu. Des

SUITE À LA PAGE 2

Sommaire

Billet de l'évêque **1**
Journée mondiale de prière pour les vocations **3**
Priorité diocésaine **3**

PRIÈRE ET LITURGIE

Oser la confiance, oser le suivre **4**
Messe chrismale **4**

ANNONCE DE LA FOI

Formation à la vie chrétienne: recherche-action **5**

SOLIDARITÉ ET PARTAGE

Journée mondiale des malades: témoignage **6**
Carême de partage 2018 **7**
Campagne de financement des paroisses **7**

En mouvement

Messe interculturelle à saveur africaine **8**
Café-témoignage de l'Avent **8**
Deuxième édition du Noël à la ferme **9**

Réflexion

Synode des jeunes: avec passion et conviction! **10**

Ressources **13**

À souligner

Décès **14**
Nominations, anniversaires et jubilés **15**
Calendrier diocésain **16**

L'Église de Baie-Comeau

639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec), G5C 1X2
Téléphone : 418-589-5744 Télécopieur : 418-295-3145
communicationdbc@cgocable.ca www.diocese-bc.net
Membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Parutions : quatre fois par année Abonnement : 22$
Rédaction et mise en page: Christine Desbiens
Abonnement et expédition : Raymonde Perreault
Impression: Voltige

SUITE DE LA PAGE 1

paroles de Dieu sont devenues particulièrement signifiantes pour moi. Le prologue de saint Jean *« Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous »* est une lumière importante de Dieu sur son mystère avec moi. Ma devise comme évêque la reflète: *« Vivre de Jésus et pour Lui. »*

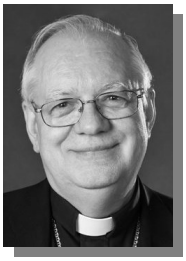
Je tente de vivre cette mission dans la docilité à la volonté de Dieu. Il m'a donné la vie gratuitement et je l'accueille gratuitement. Il me fait devenir tel qu'il veut que je sois et attend que je sois docile au souffle de son Esprit.

Mon agir d'amour est le développement que Dieu réalise dans ma vie en face des différents événements. Ce que je dois développer dans tous mes projets avec Dieu, ce sont des projets d'amour.

Le père Francoeur nous a présenté deux femmes qui ont vécu la charité d'une manière exceptionnelle à des périodes très différentes : sainte Catherine de Sienne et Mère Teresa. Sainte Catherine de Sienne (1347-1380) a vécu à l'époque où l'Église s'est retrouvée avec plus d'un pape, donc très divisée. Elle a trouvé sa vocation et sa mission en consacrant sa vie à la prière et à la charité pour l'unité de l'Église. Mère Teresa (1910-1997) a entendu, dans une expérience spirituelle forte, Jésus en croix lui dire : *« J'ai soif. »* Sa réponse l'a amenée en Inde pour s'occuper des mourants parce qu'elle entendait chez eux le cri de Jésus. Elle a formé des communautés de charité pour soutenir les mourants.

Dans ses écrits, le pape François nous interpelle constamment à bâtir des lieux de charité en Église. Dans *« La Joie de l'amour »*, il invite les couples à bâtir leur vie familiale dans la charité conjugale. Au numéro 121, il souligne que cet amour porte le couple vers un lien profond et solide, qui est le reflet de l'amour de Dieu pour nous. Dans sa lettre aux migrants du premier janvier 2018, le pape insiste sur le fait que, migrants et population locale, nous appartenons tous à une famille unique. Accueillir et intégrer les réfugiés et les migrants au nom de la charité contribue à bâtir la paix.

Tous nos projets pastoraux sont des lieux privilégiés pour bâtir la charité de l'Église. En cette année 2018, je vous invite à vous laisser inspirer par cet amour-charité!



+Jean-Pierre Blais
Évêque du diocèse de Baie-Comeau

Photos des couvertures: Alain Latulippe, André Laroche, Denise Ouellet, Emmanuelle Vibert et Monique Turbide

Journée mondiale de prière pour les vocations

Le message du pape François pour la Journée mondiale de prière pour les vocations du 22 avril 2018 est en lien direct avec le synode des évêques sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel. Selon le pape, toute vocation se perçoit dans l'écoute, le discernement et le vécu.

Écouter Dieu n'est pas une expérience ordinaire. L'appel de Dieu reste discret, il ne s'impose pas. La parole biblique donne le sens des évènements que nous vivons. Le modèle est Jésus l'appelé et l'envoyé du Père : *« Il a écouté et lu la Parole dans la synagogue et, avec la lumière et la force de l'Esprit Saint, il en a dévoilé la pleine signification.*»

Discerner est le *« processus grâce auquel la personne arrive à effectuer, en dialoguant avec le Seigneur et en écoutant la voix de l'Esprit, les choix fondamentaux de son état de vie. »* Le pape François insiste sur le caractère prophétique de la vocation qui traduit l'appel à se convertir, à l'accueil de la miséricorde de Dieu particulièrement en temps de crise. Il est souhaitable que chaque baptisé développe cette capacité de discernement pour lui-même. À partir de sa vie, il pourra ainsi saisir où et à quoi le Seigneur l'appelle pour continuer sa mission.

Vivre est lié à la joie de l'Évangile qui ouvre à la rencontre de Dieu par des frères et des sœurs. La vocation se conjugue toujours au présent : *« Nous pouvons tous devenir témoins du Seigneur, ici et maintenant ».* En continuité avec Jésus, l'Esprit nous envoie *« libérer les prisonniers, rendre la vue aux aveugles, proclamer l'Amour de Dieu »* à tous. Si nous sentons que nous sommes appelés à ce service « direct » dans une relation de proximité « particulière », n'attendons pas pour dire oui, car « *c'est beau et c'est une grande grâce d'être entièrement et pour toujours consacrés à Dieu et au service des frères.* »

Cette trilogie *« écouter, discerner et vivre »* se repère chez Marie « *la jeune fille de la périphérie »* qui a médité en son cœur la Parole, a cru en la fidélité de Dieu, a vécu pleinement la promesse de Dieu. Pourquoi ne pas partager ce message avec les jeunes que nous connaissons et ainsi les initier à la pédagogie proposée *« écouter, discerner, vivre ».*

Jimmy Delalin, ptre,
Mission-jeunesse et pastorale des vocations

FORMATION À L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL DES JEUNES

Intitulée *« L'art de l'accompagnement, ça s'apprend »,* une journée de formation proposera au printemps des outils pour cheminer avec des jeunes individuellement ou en groupe. Jimmy Delalin, responsable diocésain de la mission-jeunesse et de la pastorale vocationnelle, a animé cette session organisée par le Centre PRI (Présence religieuse intercommunautaire) à Montréal et Québec en novembre dernier.

Sous un mode interactif, l'abbé Delalin abordera les questions suivantes : Quels sont les fondements incontournables de l'accompagnement? Comment avancer avec les jeunes dans un processus de croissance spirituelle? Comment distinguer ce qui relève du discernement moral, spirituel et vocationnel?

Le diocèse de Baie-Comeau vous invite à cette journée: le vendredi 20 avril 2018 en zone 4, le samedi 21 avril 2018 en zone 3, le samedi 28 avril pour les zones 1 et 2. Plus de détails vous seront transmis à l'approche de l'événement.

Avis de recherche pour les équipes Mission-jeunesse

Pour donner des mains à notre priorité diocésaine, une équipe Mission-jeunesse sera mise sur pied dans chaque zone pastorale. Ces équipes seront formées majoritairement de jeunes de 15 à 29 ans et de quelques adultes (30 ans et plus). Si nous voulons avancer comme Église, nous avons besoin que les jeunes nous disent avec franchise ce qu'ils pensent et ce qu'ils portent en eux. Ces équipes feront une grande différence dans notre façon de voir et de faire de la pastorale-jeunesse sur la Côte-Nord.

On verra à ce que ces équipes réunissent des jeunes qui représentent les diverses réalités de ce groupe d'âge : célibataires, couples, parents; étudiants, ouvriers, professionnels, chômeurs; qu'ils fréquentent la paroisse ou non. Si vous connaissez des 15 à 29 ans de votre localité qui pourraient être intéressés à faire partie d'une équipe Mission-jeunesse, n'hésitez pas à contacter:

Zone 1: Claude Deschênes, animateur de zone, 418-236-1672;

Zone 2: Alain Jourdain, animateur de zone, 418-296-5860;

Zone 3: Jérôme Thibault, curé de Port-Cartier, 418-766-2471;

Zone 4: Sylvain Roy, animateur de zone, 418-539-0220.

Oser la confiance oser le suivre

Au temps de l'Avent, nous avons osé croire en nous préparant à la venue de Jésus dans notre humanité et, dans le temps de Noël, nous avons osé la rencontre avec Jésus, le Fils de Dieu. Nous poursuivons notre démarche durant le carême avec «Oser la confiance».

Il est tout à fait naturel d'oser la confiance en quelqu'un qui nous veut du bien. Mais pour beaucoup de personnes, oser la confiance en Dieu et en Jésus Christ amène quelques réticences. Dans son désir de partager son amour, Dieu nous a envoyé son Fils. Par sa vie donnée jusqu'au bout, Jésus nous appelle à vivre cette mission d'amour.

Pour cela, il nous faut sortir de nos sécurités, de notre confort et nous tourner vers les autres; développer de nouveaux réseaux de relations humaines; voir dans l'étranger, le pauvre, le malade, le blessé et le rejeté, un fils de Dieu, un frère, une sœur à aimer totalement comme Jésus l'a fait sur les routes de Galilée. Oser la confiance en Dieu, c'est oser la confiance en l'autre. La revue *Vie liturgique* nous propose de vivre à chaque semaine du Carême une expérience de rencontre et de partage.

Puis, tout au long du temps pascal, nous serons invités comme Marie, les apôtres et les nombreux témoins qui ont vécu la rencontre du ressuscité, à dire notre oui, à « Oser le suivre » dans notre aujourd'hui, notre milieu de vie, avec les frères et les soeurs que nous rencontrerons sur notre chemin.

Par ses oraisons, ses lectures, sa symbolique et sa mise en œuvre, la liturgie crée un espace, un temps d'arrêt propre à donner le goût d'oser suivre Jésus en allant vers l'autre qui en a besoin pour vivre en actes et en paroles l'Évangile; voilà le dépassement qu'Il attend de chacun et chacune de nous.

Marthe Lavoie
et Raynald Imbeault
Prière et liturgie

MESSE CHRISMALE

Étant donné l'étendue du diocèse, la messe chrismale est célébrée en alternance à la cathédrale de Baie-Comeau et dans une autre paroisse; cela facilite la participation des diocésaines et diocésains d'une zone en particulier. Cette année, elle aura lieu en zone 1 à l'église Saint-Luc de Forestville, le lundi 26 mars 2018 à 16h. Un souper organisé par la paroisse suivra la célébration, plus de détails sont à venir.

La messe chrismale est un événement unique dans l'année pastorale. Des représentants des différentes parties de la Côte-Nord y participent. Les prêtres y renouvellent leur engagement devant l'évêque et redisent au Peuple de Dieu leur disponibilité dans la mission de l'Église.

De plus, l'évêque bénit les huiles et consacre le saint Chrême qui serviront tout au long de l'année pour les baptêmes, les confirmations et le sacrement des malades.

FORMATION À LA VIE CHRÉTIENNE

Recherche-action provinciale et interdiocésaine

Lors du lancement de l'année pastorale, le diocèse m'avait confié le mandat de présenter le projet provincial de recherche-action en formation à la vie chrétienne en invitant tous ceux et celles qui étaient intéressés à oser cette aventure. Les paroisses de Sacré-Cœur (Sag.), Saint-Jean-Eudes et La Nativité-de-Jésus de Baie-Comeau, L'Ange-Gardien de Sept-Iles et Notre-Dame-des-Indiens de Schefferville ont répondu à l'appel.

Les 3 et 4 novembre 2017 à Saint-Augustin-de-Desmaures, nous nous sommes joints à une vingtaine de catéchètes, de responsables diocésains provenant de six autres diocèses et de chercheurs universitaires pour entamer cette recherche sur le rapport au monde dans les propositions de formation à la vie chrétienne. Nous avons posé un regard lucide sur les problématiques que nous rencontrons.

Après une journée de travail et de réflexion, nous en sommes venus à un consensus en ciblant une problématique commune à tous. Elle peut se résumer comme suit : *« Ce que nous désirons offrir aux « demandeurs» d'aujourd'hui [familles] ne semble plus correspondre à leurs besoins ou à leurs aspirations. Ils ne décodent plus le langage que nous utilisons — tout comme nous ne sommes plus capables de décoder leur propre langage — pour les faire entrer dans des propositions qu'ils ne jugent pas signifiantes. Notre rôle est devenu plus diffus et inconfortable. Au-delà du «faire», nous sommes appelés à un travail qui concerne l'«être». Nous souhaitons configurer notre identité d'envoyés à Celui qui nous envoie. » (Problématique de la Recherche-action provinciale sur la formation à la vie chrétienne)*

Au cours de la deuxième journée, nous avons posé les jalons d'un plan d'action qui sera évalué en cours de route. Il a donc été décidé d'offrir un temps de qualité au début de chaque rencontre afin de permettre à chacune des personnes d'être écoutée avec bienveillance, puis de prendre une décision quant à la suite du déroulement de la rencontre à la lumière de ce que cette écoute aura suscité à l'intérieur du groupe. Une relecture de cette expérience suivra.

L'expérience globale sera évaluée au mois de mai 2018 à partir de la relecture de chacun des groupes qui auront intégré cette recherche-action dans leur intervention. Si une deuxième phase est nécessaire, elle se poursuivra à l'automne.

Denise St-Pierre
Annonce de la foi

RETRAITE DIOCÉSAINE

C'est Denis Petitclerc qui assurera la prédication de la retraite diocésaine du 7 au 11 mai 2018. Marié et père de famille, M. Petitclerc est directeur-fondateur du Centre de formation chrétienne Agapê, responsable du Service de la formation à la vie chrétienne pour le diocèse de Québec et chargé de cours à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval. Cet amoureux de la Parole de Dieu permettra aux retraitants d'approfondir le thème du *« virage missionnaire dans une Église en situation d'Exil ».*

Centre Agapê

« Lève-toi, va, approche-toi, écoute »

«Frères et sœurs, au début d'un nouvel an, il est de coutume de revisiter les faits saillants de l'année qui vient de passer. Pour nous, évêques du Québec, la visite ad limina du printemps dernier compte parmi les événements les plus marquants de 2017.»

C'est ainsi que les évêques catholiques du Québec débutent leur message *« Lève-toi, va, approche-toi, écoute »* où ils partagent l'expérience de cette visite, de même que l'inspiration commune qu'ils en retirent pour la suite de leur mission d'évangélisation. Ce document veut faire écho des échanges stimulants vécus lors des visites des divers dicastères de la Curie romaine, des rencontres avec le pape François, et surtout traduire l'enthousiasme et l'espérance des évêques à la suite de cette expérience unique.

Le message est disponible sur le site de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec.

JOURNÉE MONDIALE DES MALADES

Témoignage d'une femme d'espérance

Comment la foi peut-elle influencer la vie d'une personne qui fait face à la maladie? À l'approche de la Journée mondiale des malades du 11 février, Mme Denise Harel-Montigny de Baie-Comeau, atteinte d'une maladie chronique depuis sa petite enfance, a accepté de nous parler de son expérience humaine et spirituelle. Sa maladie, qui était au départ un grand échec, est devenue pour elle tout un apprentissage:

Mes problèmes de santé sont apparus à l'âge de deux ans. À cette époque, le mot « arthrite juvénile » n'existant pas, j'ai donc reçu un diagnostic de tuberculose des os. J'ai dû me faire soigner à l'hôpital Sacré-Cœur de Cartierville (environ à 700 km de Baie-Comeau) jusqu'à l'âge de 9 ans. Comme mes parents ne pouvaient pas rester près de moi, ce sont les Sœurs de la Providence qui m'ont élevée durant cette période et initiée à la foi catholique. J'y ai suivi la catéchèse et la préparation aux sacrements. J'y ai vécu ma première communion et c'est une infirmière laïque, dont j'étais particulièrement proche parce qu'elle était originaire de Baie-Comeau, qui a été ma marraine lors de ma confirmation dans la grande chapelle de l'hôpital; cet événement m'a profondément marquée!

Intérieur de la carte de la Journée mondiale des malades 2018 produite par le Centre Spiritualitésanté et le diocèse de Québec.

Je me souviens d'un autre moment clé juste avant une des interventions chirurgicales que j'ai vécues enfant. J'étais étendue sur la table d'opération; j'ai vu le chirurgien s'agenouiller à un prie-Dieu et prier avant de m'opérer. Depuis ce jour, à chaque fois que je vois un prie-Dieu, cela me rappelle le lien entre l'humain et le divin : le divin apportant de l'aide à l'humain.

La difficulté majeure rencontrée durant ma vie fut que cela a pris de nombreuses années avant que le bon diagnostic soit trouvé et que je reçoive enfin les soins appropriés. Ce n'est qu'à l'âge de 29 ans que le diagnostic définitif a été émis : polyarthrite rhumatoïde. Malgré les avancées médicales, je n'ai pu guérir et, encore récemment, j'ai dû subir des interventions chirurgicales, ce qui me permet de garder une certaine autonomie.

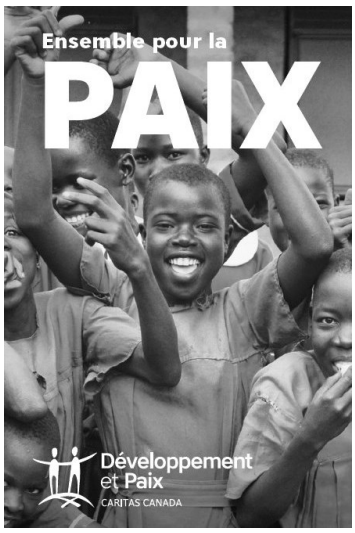
À ma retraite, je suis devenue responsable du mouvement chrétien *La Vie montante* à l'échelle nationale, avec mon conjoint. Je me rappelle d'un autre moment fort vécu à l'époque : au cours d'une expérience spirituelle en lien avec le mot « espérance », j'ai réalisé avec acuité que je vivais d'espérance d'une année à l'autre, que j'avais toujours vécu dans l'espérance et que si je n'avais pas eu la foi, je n'aurais pas pu faire le chemin parcouru et donner un sens à ma vie, compléter mes études, enseigner, avoir un conjoint et des enfants, avoir une vie normale, quoi! Puisque j'ai toujours été dans l'incertitude face à la maladie, c'est l'espérance qui m'a permis d'avancer!

Avant chaque intervention chirurgicale, je demande à mon entourage et à ma communauté chrétienne de prier pour l'équipe médicale qui me soigne. Quelques minutes avant l'opération, je fais un beau sourire au chirurgien pour lui communiquer ma confiance en lui mais aussi en son équipe, avec l'aide de la grâce de Dieu.

À chaque épreuve de maladie ou d'un autre type, je vis en communion avec les gens qui prient pour moi et j'offre mes souffrances pour eux, pour qu'ils reçoivent ce dont ils ont besoin. La foi catholique ne se résume pas en un rituel religieux, il s'agit aussi de la vivre dans l'action, au quotidien. C'est être en relation avec Jésus-Christ, mais aussi avec les gens qui ont vécu sur terre et qui sont maintenant décédés et avec lesquels je suis en communion de pensée et de prière.

À chaque fois que mon état de santé s'améliore, je vis une petite résurrection. Pour moi, la vie éternelle commence là, dans ces moments de résurrection, au jour le jour. C'est l'ouverture spirituelle que la maladie m'a permis de développer.

CARÊME DE PARTAGE 2018



Le Carême est un moment pour nous rapprocher de Dieu par la prière, le jeûne et l'aumône. Cette année, Développement et Paix-Caritas Canada vous invite à en apprendre plus sur la paix et le dialogue dans le cadre de la campagne Carême de partage. Dans un monde où une multitude de cultures, religions et croyances se côtoient, l'une des premières exigences de la paix est d'établir un dialogue sincère et véritable avec «l'autre ».

Cette année, prenons l'engagement d'être des artisanes et des artisans de paix! Engageons-nous dans une démarche d'ouverture et de respect : *« Pour faire la paix, il faut du courage bien plus que pour faire la guerre,* dit le pape François. *Il faut du courage pour dire oui à la rencontre et non à l'affrontement , oui au dialogue et non à la violence , oui à la négociation et non aux hostilités , oui au respect des accords et non aux provocations, oui à la sincérité et non à la duplicité. Pour tout cela, il faut du courage et une grande force d'âme. »* (Invocation pour la paix au Moyen-Orient, 8 juin 2014)

Ensemble, continuons de croire que la paix, la dignité humaine et la justice peuvent triompher. Cherchons des chemins d'unité qui mèneront à une paix juste et durable. Cultivons, main dans la main avec nos sœurs et frères des pays du Sud, l'espérance d'un monde meilleur. Et prions pour que, même dans la pénombre, nous ayons la force de faire jaillir la lumière. Vous pouvez commander gratuitement sur notre site (www.devp.org) le matériel d'animation conçu pour vous aider à transmettre ce message.

La collecte du Carême de partage aura lieu le 18 mars prochain, Dimanche de la solidarité. Assurez-vous de remercier chaleureusement les paroissiennes et paroissiens pour leur générosité ! L'an dernier, les dons amassés dans le diocèse de Baie-Comeau pour le Carême de partage ont atteint 23 567$. Les gens peuvent aussi devenir des donateurs mensuels (Partagens) afin d'appuyer nos programmes de développement communautaire et d'aide humanitaire tout au long de l'année.

Pour plus d'informations, contacter Elisabeth Desgranges, animatrice régionale, 418-683-9901, poste 207, edesgranges@devp.org ou Jean-Émile Valois, président du Conseil diocésain de Baie-Comeau de Développement et Paix, 418-296-0554,valoje2@gmail.com.

C'est en donnant que l'on reçoit !

C'est du 18 au 29 avril 2018 qu'aura lieu la campagne de financement des paroisses. On reprendra pour une troisième et dernière année le thème *« C'est en donnant que l'on reçoit ! ».* Une vingtaine de paroisses choisissent de réaliser leur campagne durant le blitz publicitaire organisé par le diocèse. En plus des affiches, des messages à la radio et dans les hebdos, 28 000 feuillets seront distribués dans les familles.

COLLECTE DU VENDREDI SAINT POUR LA TERRE SAINTE

Dans ses lettres, saint Paul mentionne souvent la générosité des différentes communautés chrétiennes qu'il a fondées en faveur de l'Église-mère : *« C'est une grâce de venir en aide aux fidèles de Jérusalem. »* (2 Cor 8,3-4) La Collecte du Vendredi saint se situe dans ce sillage. Elle apporte un soutien indispensable à la minorité chrétienne qui demeure en Terre sainte.

Les 180 000 chrétiens représentent moins de 2% de la population de l'État d'Israël et de la Palestine. Leur vie est très éprouvante et pour freiner leur exode de la Terre Sainte, la Custodie franciscaine met en place des initiatives nombreuses. En plus d'assurer la garde des sanctuaires, cette collecte permet donc aux pierres vivantes de vivre et témoigner sur les lieux de la résurrection du Christ.

Source : Site du Commissariat de Terre Sainte au Canada

En mouvement

Messe interculturelle à saveur africaine

Nous avons célébré pour la première fois une messe « africaine » à la paroisse Marie-Immaculée, le 25 novembre dernier. Ce sont deux paroissiennes, Eugénie Konaté et Germaine Kinaya, qui ont initié ce projet : *« Nous voulions partager la manière dont sont animées et célébrées les messes dans nos pays, c'est pourquoi nous avons créé une chorale du style africain. Cette messe a marqué la première sortie de notre chorale interculturelle composée de membres d'origines africaine, haïtienne et québécoise.*

Vêtus de belles tenues traditionnelles, ils ont donné une coloration spéciale à cette célébration. Tous les paroissiens étaient aussi invités à s'habiller en vêtements colorés! Le rythme africain était également présent car les chants accompagnés notamment du tam-tam (ou djembé) invitaient à la danse et les paroissiens n'ont pas pu s'empêcher d'esquisser quelques pas.

Le déroulement de la messe a été quelque peu modifié selon la pratique africaine. Une belle procession d'offrandes exécutée par quelques membres de la chorale fut l'un des beaux moments! Entouré de quelques confrères, le curé a présidé la célébration avec beaucoup de joie. Après la messe, les paroissiens ont été conviés à une collation pour découvrir quelques mets: jus de gingembre, alloco (frites de bananes plantain), pastels (pâtés à la viande) et croquettes (petits biscuits).»

Deux choristes, Marie-Ève Normand et Louise Pineault, nous partagent leurs impressions : *« Vous voulez une messe avec du feu et de l'esprit? Ouvrez-vous à la culture africaine. Ce fut une vraie fête où les gens dansaient et chantaient au rythme des percussions. Cela a aussi permis de créer de nouveaux liens avec cette belle petite communauté qui gagne à se faire connaître. En la solennité du Christ-Roi de l'univers, nous avons eu le bonheur de vivre ensemble la joie de l'Évangile. Au cours de cette célébration haute en couleur et en mouvement, elle était palpable chez tous les participants! »*

Nous avons beaucoup apprécié l'expérience et, tel que souhaité par beaucoup, avons à cœur d'encourager et de soutenir de nouveau l'organisation de cette célébration chez nous. Vous êtes les bienvenus!

André Muamba, curé, et
Lison Migneault, agente de pastorale
Paroisse Marie-Immaculée, Sept-Iles

Café-témoignage de l'Avent

La paroisse La Nativité-de-Jésus de Baie-Comeau a fait l'expérience d'un café-témoignage durant trois dimanches soir de l'Avent 2017. La communauté chrétienne s'est mise à l'écoute de témoins du milieu qui avaient vécu une expérience ou un engagement reflétant le thème *« Oser y croire »*.

Le premier dimanche, Michel Savard, retraité, (notre photo) a raconté ses rencontres comme pèlerin sur le chemin vers Compostelle. Le deuxième dimanche, Jean-François Vacher, petit frère de la Famille Myriam, a parlé de son cheminement chrétien et de son expérience de vie à Haïti après les tremblements de terre qui ont dévasté ce pays. Et, le troisième dimanche, Suzanne Roberge, médecin gynécologue, a présenté son expérience en Afrique où elle donne de la formation médicale pour venir en aide aux femmes accouchant dans des lieux parfois très insalubres. Après la pause-café qui suivait la présentation, l'auditoire pouvait interagir avec le témoin.

Comme cette nouveauté fut grandement apprécié, l'expérience sera renouvelée pour le temps du Carême 2018. On invitera alors des témoins qui auront *« osé la confiance »*.

Alain Jourdain, diacre permanent
animateur de la zone pastorale 2

DEUXIÈME ÉDITION DU NOËL À LA FERME

Que retenir de cette deuxième édition du Noël à la ferme qui s'est déroulée le 3 décembre dernier à Sacré-Coeur? Les commentaires des participants venant de tous les villages de Sacré-Coeur à Colombier et même de Baie-Comeau et du Saguenay : *« Vraiment agréable et détendu! Simplicité et chaleur pour tous les participants, tant parents qu'enfants. On y sera encore l'an prochain et on va inviter des amis! »* De quoi dynamiser les organisateurs dont la Famille Myriam qui a assuré la plus grande part de l'animation. Au dire de chacun, on doit maintenir cette belle activité sans frais pour tous, grâce à l'appui de la Ferme 5 étoiles.

Famille Myriam

↑ Durant la visite aux animaux, des enfants et un « ange » saluent un sympathique bovin.

Famille Myriam

↑ C'est dans le rôle d'un grand-père qui souhaite transmettre le mystère de Noël que Claude Deschênes ouvre l'activité.

→ Chaque famille fabrique une crèche qui sera bénie par l'évêque en visite pastorale dans la zone.

Une troisième édition est déjà prévue le 2 décembre 2018. On y tiendra compte des témoignages positifs, mais aussi on fera de petits ajustements pour faire de nouveau le bonheur des participants et participantes

Claude Deschênes
animateur de la zone pastorale 1

Des enfants anglophones, francophones et innus chantent Noël

Arel McKnight

Le 14 décembre dernier, des enfants de l'école anglophone Flemming, de l'école innue Johnny-Pilot et des écoles francophones Camille - Marcoux et Bois-Joli de Sept-Iles ont donné un concert de Noël très spécial en l'église Saint-Joseph.

Ce projet multiculturel a été mis sur pied par Lisa Lavallée, agente de développement communautaire de l'école Flemming, en étroite collaboration avec les autres écoles. L'église Saint-Joseph a été choisie comme lieu de l'événement afin que le concert puisse être offert gratuitement et qu'un grand nombre de personnes puissent y assister. Ce fut un choix judicieux puisque l'église était bondée!

En première partie, les chorales des écoles ont présenté des chansons dans chacune de leurs langues. Puis, elles se sont réunies pour entonner *« Ô, nuit de paix »*; tous les enfants ont alors chanté à l'unisson dans les trois langues. Ce fut un moment des plus émouvants!

Micheline McKnight
animatrice de la zone pastorale 3

Réflexion

Synode des jeunes: avec passion et conviction!

Avez-vous déjà ressenti une forme d'allégresse provoquée par la foi d'un jeune ? Vous constatez que se forge durablement dans sa vie une liberté, que sa rencontre avec le Christ provoque une ferme intention d'engager généreusement son existence avec le Seigneur, qu'un amour l'attire et le rend heureux.

Être témoin de la foi des jeunes est une récompense pastorale des plus gratifiantes ! Ces frères et sœurs réjouissent le cœur et fortifient l'espérance car nous voyons très concrètement que le salut entre dans leur maison. (Luc 19) Dieu nous fait progresser dans ce grand mystère de la foi par l'entremise de nous tous, souvent par les plus jeunes. Ils suscitent notre émerveillement car nous voyons que le don fidèle de l'Esprit continue de se répandre.

Renouveler la communauté de foi

En Église, il est fréquent de dénoncer l'insuffisance des moyens matériels et humains. Ce diagnostic, en partie exact, oublie de signaler que nous manquons cruellement avant toutes choses de ces jeunes baptisés « adultes dans leur foi ». Lorsqu'une communauté n'engendre plus de nouveaux croyants, en particulier chez les jeunes, le risque de se replier de façon excessive sur des aspects très secondaires de la vie ecclésiale est bien réel : *« On peut s'interroger sur le fait que des baptisés voient parfois plus urgent de sauvegarder le patrimoine bâti que de renouveler la communauté de foi. L'embauche de ressources humaines et la vitalité de nos communautés doivent, à mon sens, passer avant des investissements matériels importants. À quoi servira notre patrimoine bâti s'il est voué à devenir une coquille vide ?*[1]*»*

Si l'absence des jeunes dans nos communautés chrétiennes ne nous remue pas les tripes, si nous restons là sans rien faire, nous avons un sérieux problème d'espérance. Chaque jour, cette absence fait souffrir et nous en ressentons lourdement les effets dans nos paroisses. L'initiative et la créativité missionnaires font défaut parce que les jeunes manquent.

Faire bouger les lignes

Il n'est pas surprenant que le pape François convoque le prochain synode des évêques sur le rapport des jeunes à la foi et leur devenir vocationnel dans le monde et l'Église. Sa préparation suscite de nombreuses réactions. Les uns se réjouissent de ce chantier missionnaire de première urgence, d'autres martèlent que rien ne changera car le problème ce sont les jeunes eux-mêmes puisqu'*« ils ne viennent pas à l'Église ! »*, certains pensent que notre société sécularisée à outrance est la cause de l'effondrement de l'Église, de sa disparition inévitable et programmée. Ces diverses opinions sont-elles compatibles à l'esprit de l'Évangile? Sont-elles dignes de foi ?

Pixaby

Marcher dans l'Esprit

« Synode » veut dire « marcher ensemble » dans l'élan de l'Esprit [2] afin de sortir de notre zone de confort en nous indiquant une nouvelle voie et un nouveau dynamisme à vivre pour l'ensemble de l'Église. Ce sont essentiellement nos mentalités et nos habitudes qu'il convient de changer. Nous devons discerner nos difficultés à rejoindre les jeunes. Est-ce une « dé-mission » de notre part, une maladie de notre vie spirituelle, un manque criant d'espérance en l'avenir ou un manque de compétence et de savoir-faire?

En tenant compte aujourd'hui de la relation des jeunes à l'Église, la situation nous impose de nous reconnecter avec eux, de créer des liens nouveaux. Ce sera le grand chantier missionnaire des années à venir. En l'absence d'une volonté d'agir en ce sens, de nombreuses communautés disparaîtront faute

1. Mgr Gaëtan Proulx dans le bulletin diocésain « L'Église de Gaspé », décembre 2017-janvier 2018.

2. Jean-Paul II, Redemptoris Missio au chapitre 3 *« L'Esprit Saint, en effet, est le protagoniste de toute la mission ecclésiale* », 1990.

d'une relève. Ce mouvement est déjà enclenché. Pour employer une image prophétique, nous devons mettre nos énergies en lieu et place de ce qui peut naître et, en ces temps de disette, nous souvenir régulièrement de la parole provocante du Christ : *« Laisse les morts enterrer leurs morts. Suis-moi. »* (Mt 8, 22)

Archives JDJ

L'engagement social de la foi

Le synode nous provoque à de nouvelles disponibilités intérieures et extérieures. L'enjeu n'est pas d'abord de s'occuper des jeunes et d'être pour eux de bons animateurs, mais de les accompagner pour qu'ils deviennent des adultes responsables, capables de vivre leur foi de façon pertinente dans notre société, car jeunesse passera. Apprendre à vivre sa foi en société est vital. Nous avons sous-estimé l'importance de travailler cet aspect fondamental avec les jeunes.

La raréfaction et le manque de diversité des vocations en Église sont liés à cette carence de l'engagement social de la foi. Le catholicisme actuel ne fait plus rêver la jeunesse au point de s'y engager avec passion et conviction. De nouvelles figures d'identifications vocationnelles manquent à l'appel. Ce que nous proposons aux jeunes se réduit fréquemment à quelques dimensions pieuses de la foi, à de l'entretien spirituel parfois très succinct et dont on aurait beaucoup à dire sur le fond. Le document préparatoire du synode invite à élargir cette perspective: « *Quel est le domaine où le jeune peut faire fructifier ses talents : la vie professionnelle, le volontariat, le service des plus petits, l'engagement politique ?* [3]»

Former à la diversité vocationnelle

Pour illustrer ce propos, prenons en exemple l'exceptionnelle encyclique de François sur la sauvegarde de la maison commune « *Loué sois-tu* ». De nouveaux engagements pourraient naître chez les jeunes générations sensibles à ces questions. Il y aurait là un terrain de développement et d'épanouissement pour une foi engagée.

Sans un regard neuf vers de nouveaux types d'engagements, nous aurons toutes les peines du monde à proposer aux jeunes un ancrage existentiel qui résonne dans leur vie de foi. Investir dans ce chantier de la diversité vocationnelle implique un effort considérable de formation à l'intelligence de la foi, à la vie spirituelle, à la prise de responsabilités. Le centre de formation chrétienne « Agapê » de Québec, que j'ai visité récemment, est à tous les égards un remarquable exemple de savoir-faire qu'il faudrait démultiplier [4].

La route est longue pour former des baptisés structurés, équipés, responsables et autonomes dans leur foi. Le temps du synode est favorable pour poser de nouvelles fondations de la mission-jeunesse sans omettre la proposition d'un cheminement vocationnel « *entendu au sens large, c'est-à-dire au mariage, dans l'environnement laïc et professionnel, ou à la vie consacrée et au sacerdoce.*[5]» Comme baptisés, quel que soit notre âge ou fonction dans l'Église, nous sommes tous concernés par cet événement de portée universelle. Partager notre expérience du Christ auprès des jeunes est une manière d'y prendre part, sans oublier qu'*«une chose est de parler de l'amour de Jésus, une autre est d'en vivre effectivement* [6]*»*.

S'examiner pour guérir

Le discours « coup de canon » adressé à la curie romaine en décembre 2014 par le pape François a fait percevoir les dysfonctionnements de l'Église. Quinze maladies spirituelles ont été répertoriées par l'évêque de Rome : *« De telles maladies et de telles tentations sont naturellement un danger pour tout chrétien et pour toute curie, communauté, congrégation, paroisse, mouvement ecclésial. Et elles peuvent frapper au niveau individuel ou communautaire. »* Faire cet exercice de discernement pour nous-mêmes ou en communauté peut nous stimuler dans notre marche synodale [7].

3. Document préparatoire pour le Synode des évêques sur la jeunesse de 2018, chapitre 2, point 2 : Le don du discernement.
4. Sur le site du Centre Agapê, le Cardinal Gérald Cyprien Lacroix reconnaît que ce centre offre *« une excellente formation pour les catholiques branchés sur les enjeux actuels »*.
5. Pape François, message pour la 32e Journée mondiale de la jeunesse, 2017.
6. Christoph Théobald, Selon l'Esprit de sainteté - Genèse d'une théologie systématique, Cerf, 2015, page 91.
7. À la suite des 15 maladies dénoncées par le Pape, on trouvera « 12 antibiotiques » pour soigner l'Église dans son discours à la curie romaine en décembre 2015.

La première maladie est de se *« croire immortel, indispensable (…) de ne pas voir l'image de Dieu imprimée sur le visage des autres.*» Croyons-nous que Dieu est présent à la vie de tous les jeunes, sans aucune exception?

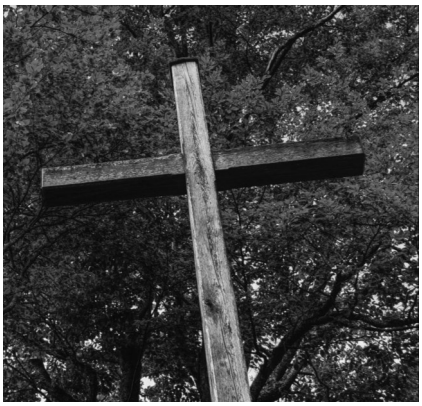
La seconde maladie interpelle sur *« l'activité excessive qui néglige la meilleure part »*. Sur « qui » sommes-nous branchés pour accompagner les jeunes afin d'y recevoir ce qui est nécessaire pour faire route ensemble?

La troisième maladie parle de *« l'empierrement mental et spirituel »*. Nous perdons les « dispositions de Jésus » comme l'humilité, le détachement. Nous qui avons reçu gratuitement, donnons-nous gratuitement notre temps pour aller à la rencontre des jeunes?

La quatrième maladie nous fait *« succomber à la tentation de vouloir enfermer ou piloter la liberté de l'Esprit saint.* » Y sommes-nous plongés dans la mission auprès des jeunes? Laissons-nous place à l'imprévu, à ce qui n'est pas programmé dans nos plans d'action?

La cinquième maladie souligne *« le manque de collaboration »* des membres de l'Église entre eux. Voulons -nous travailler tous ensemble en communion à la mission-jeunesse dans une vision commune?

La maladie de *« l'Alzheimer spirituelle »* occupe une place centrale. Nous oublions avoir rencontré le Seigneur dans son amour. Comment pouvons-nous espérer que les jeunes soient touchés par le Seigneur si nous oublions cette expérience pour nous-mêmes?


Pixaby

La septième maladie dénonce *« la rivalité et la vanité »*. Nous pensons à nos propres intérêts avant celui des autres. Avons-nous ce souci des jeunes dans notre cœur en étant solidaires de ce qu'ils vivent présentement?

La maladie de la *« schizophrénie existentielle »* désigne la double vie. On abandonne le terrain pastoral pour se focaliser aux tâches purement administratives. Sommes-nous cohérents avec l'esprit de la mission qui est de sortir pour rejoindre la réalité des jeunes?

La maladie *« du bavardage, du murmure et du commérage »* masque la peur de parler directement aux personnes. Sommes-nous capables de libérer la parole, d'expliquer, d'informer avec bienveillance et respect des personnes?

La dixième maladie *« divinise les chefs »*. On honore les personnes par opportunisme et pour obtenir leur bienveillance. Comment créer un climat de confiance et de franchise pour que chacun se sente responsable à part entière de cette priorité « jeunesse » ?

La onzième maladie très répandue est *« l'indifférence envers les autres ».* La réalité des rapports humains les plus élémentaires n'existent plus. Notre manière de parler des jeunes relève-t-elle de l'échange, du débat, de la prise en compte d'opinions différentes, d'un souci réel de les servir ?

La maladie *« de la tête d'enterrement »* provoque la perte de l'humour. *« Un saint triste est un triste saint, »* disait saint François de Sales. Lorsque nous rencontrons des jeunes, sommes-nous tout sourire ou arc-boutés sur nos principes et nos rigidités ?

En fin de liste, nous trouvons la maladie *« de l'accumulation »* de biens matériels pour se sentir en sécurité. Vivons-nous du trésor de l'Évangile, finalement du Seigneur, capable de nous faire grandir avec les jeunes dans le véritable Amour?

L'avant-dernière maladie démasque *« les cercles fermés »* où l'appartenance au petit groupe devient plus forte que celle du Corps du Christ. Que faire pour favoriser une communion de communautés au service de la mission des jeunes?

Enfin, la quinzième et dernière maladie est celle du *« profit mondain, des exhibitionnismes »*. On discrédite les autres, on s'affiche par notre pouvoir. Quelle est la qualité du témoignage que nous donnons aux jeunes dans notre manière de vivre le pouvoir, le service, la responsabilité en Église ?

Lancés vers l'espérance

En discernant sans complaisance ces maladies spirituelles qui affectent le Corps du Christ, l'Esprit nous indique toujours le remède approprié. Le pape François ne doutait pas un seul instant que l'examen de conscience qu'il proposait à la Curie serait valable pour tout baptisé. Il énonçait indirectement les trois principes de la Doctrine sociale de l'Église que sont le bien commun, la subsidiarité, la solidarité fondés sur le principe de la dignité de la personne humaine. C'est au creuset de ces valeurs intrinsèques de la vie humaine et ecclésiale que les disciples-missionnaires trouveront une nouvelle manière d'être et de servir les jeunes « *pour entrevoir le monde de demain qui vient à notre rencontre et les voies que l'Église est appelée à parcourir.* [8] »

Jimmy Delalin, ptre,
Conseiller théologique

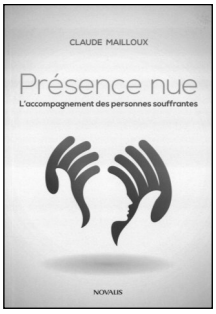
8. Document préparatoire pour le Synode des évêques sur la jeunesse de 2018, introduction.

Ressources

Se laisser bercer par des cantiques innus

Produit dans le studio Makusham de Florent Vollant à Mani-Utenam en 2017, le CD de chants religieux innus *Shuk tshi nashkumitin (Nous te remercions)* nous permet de prier en communion avec nos frères et sœurs autochtones, sans même en comprendre les paroles. Il s'agit de chants traditionnellement interprétés *a cappella* à l'église qui sont ici chantés par un groupe de femmes et d'enfants accompagnés à la guitare. On peut se procurer ce CD auprès du père oblat Gérard Boudreault à Pessamit au 418-567-4030 ou à l'Institut Tshakapesh de Uashat au 418-968-4424.

Claude Mailloux, PRÉSENCE NUE- L'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES SOUFFRANTES, Novalis, 2017, 140 p.



Claude Mailloux révèle ce que plusieurs années d'accompagnement auprès de centaines de patients lui ont permis de comprendre : lorsque l'expérience extrême de la souffrance détruit tous nos repères, une simple présence bienveillante et dénuée de jugement peut être la boussole qui nous permet de réapprendre à faire confiance à la vie.

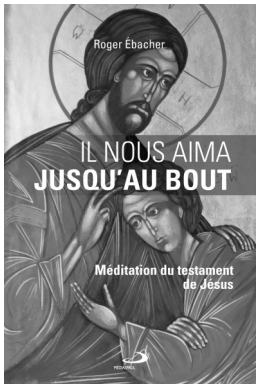
Marcel Metzger, CÉLÉBRONS LE DIMANCHE - ASSEMBLÉES DE LA PAROLE, DIMANCHES ET FÊTES, ANNÉE B, Éditions du Signe, 2017, 526 p.

« L'important, c'est de lire la Parole de Dieu par tous les moyens et de l'accueillir avec un cœur ouvert. Alors, la bonne semence porte du fruit! » disait le pape François en 2014. Ce recueil aide les baptisés à recevoir avec joie la semence de la Parole proclamée tout au long des dimanches et fêtes de l'année B. Il offre pour chaque célébration : le texte des lectures bibliques dans la nouvelle Traduction officielle liturgique, un commentaire des textes, des prières simples et belles en introduction et en réponse à la Parole de Dieu.

Mgr Roger Ébacher nous présente son plus récent livre

À l'automne 2017, j'ai publié aux Éditions Médiaspaul un livre intitulé : *Il nous aima jusqu'au bout*. Il contient quelques méditations sur le testament de Jésus.

Beaucoup ne savent pas que Jésus nous a donné un testament spirituel. Jean, le disciple bien-aimé, l'a recueilli, médité puis mis pour nous par écrit. Ce sont les chapitres 13 à 17 de son évangile. Au cours du repas d'adieu vécu dans un climat d'intimité et de tendresse, Jésus dépose dans le cœur de ses disciples ses dernières instructions, l'assurance de sa présence et la promesse de généreux dons qui les rendront aptes à leur mission dans le monde.



Ce testament est adressé à chaque disciple de Jésus. Dans *Il nous aima jusqu'au bout*, je relis ce testament si précieux et en médite le contenu. J'ai voulu ainsi aider à recueillir la richesse de vie, d'amitié, d'espérance, d'élan vers l'avenir donnée par Jésus, pistes précieuses sur nos chemins d'aujourd'hui.

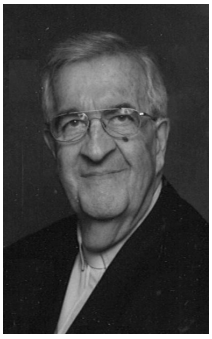
Il les aima jusqu'au bout s'adresse à toute personne intéressée à mieux connaître les dernières paroles de Jésus. Mais qui se sait ami de Jésus par le baptême et par la foi peut surtout en tirer un grand profit spirituel et pastoral. Ainsi, je pense qu'il sera particulièrement précieux pour les personnes (prêtres, agentes et agents de pastorales, bénévoles) qui sont engagées dans la mission essentielle de faire connaître et aimer Jésus aujourd'hui. Les paroles que Jésus nous y donne sont tellement riches! Mon livre peut aider à les méditer et à les proclamer dans notre monde assoiffé d'être aimé et de trouver son chemin vers la joie et la paix.

Il y a deux ans, j'ai publié chez Médiaspaul : *Devenir enfant de Dieu*. J'y développais un parallèle entre la vie humaine (de la conception à la mort) et la vie spirituelle (de la conception par la Parole à la résurrection) selon l'évangile johannique. Cette fois, j'approfondis les dynamismes spirituels qui nous conduisent à vivre aujourd'hui en enfants de Dieu. Jésus nous enseigne le sens et le but de notre vie, nous apprend à reconnaître l'œuvre de la Parole et de l'Esprit en nous et dans le monde pour nous conduire vers le Père et vers nos frères et sœurs, dans l'amour.

Mgr Roger Ébacher,
archevêque émérite de Gatineau
et ancien évêque de Baie-Comeau

À souligner

DÉCÈS



Un amoureux de la beauté dans la liturgie

L'abbé Gérard Francoeur est décédé le 6 janvier 2018 à l'âge de 90 ans aux Escoumins. Originaire de Saint-Patrice de Magog, il a été ordonné prêtre le 24 juillet 1955 par Mgr Napoléon-Alexandre Labrie pour le diocèse de Baie-Comeau alors nommé « du Golfe Saint-Laurent ».

L'abbé Francoeur a oeuvré durant 38 ans dans le diocèse. Malgré sa santé fragile, il a fait face avec courage au choc de l'éloignement et des conditions de vie difficiles, surtout dans les années cinquante. Il a débuté son ministère comme vicaire aux Escoumins, puis à Sept-Iles et à Baie-Comeau. Il a été curé de Rivière-au-Tonnerre, Clarke City et Sainte-Anne-de-Portneuf. Il a aussi été aumônier à l'hôpital de Sept-Iles durant 12 ans.

Il a toujours eu un fort attachement à sa famille de l'Estrie qu'il visitait régulièrement. Amoureux du chant et des arts, il avait à cœur de rendre grâce à Dieu par la beauté dans la liturgie. Ayant développé un sentiment d'appartenance pour l'Église nord-côtière, il est demeuré dans la région à sa retraite en 1993, ce qui lui a permis de continuer à collaborer au travail de ses confrères prêtres.

M. Jean-Paul Hervieux de Pessamit est décédé le 12 janvier 2018 à Baie-Comeau à l'âge de 80 ans. Avec son épouse Joanne Rock, il a été délégué pastoral de la première équipe de la communauté locale créée en milieu innu.

Mme Diane Boudreault, soeur du père Gérard Boudreault, o.m.i., est décédée le 20 décembre 2017 à Forestville à l'âge de 67 ans. Elle demeurait à Portneuf-sur-Mer.

À toutes les personnes affectées par ces deuils, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Un grand homme d'Église nous quitte

Mgr Couture est décédé le 19 janvier 2018 à l'âge de 91 ans. Il fut nommé évêque du diocèse de Baie-Comeau le 7 décembre 1988, puis le 17 mars 1990, il a été appelé à succéder au Cardinal Louis-Albert Vachon au siège métropolitain et primatial de Québec. Bien que rapide, son passage chez nous l'a marqué comme il en témoigne dans un message écrit à l'occasion du 50e de notre diocèse en 1995 :

« On vient de partout sur la Côte-Nord, y compris les prêtres, les religieux, les religieuses et … les évêques. On ne s'y installe pas toujours à demeure, mais cette mobilité n'empêche pas d'y être vite adopté et d'y prendre racine rapidement. On se dépêche à réaliser ses projets, comme si on appréhendait toujours de manquer de temps. On s'est habitué à vivre avec la précarité des institutions comme des emplois. Ailleurs, cette incertitude du lendemain serait paralysante; ici, elle est stimulante.

Que de beaux souvenirs et de liens agréables je conserve de mes 15 mois de pérégrinations le long de la 138, depuis Tadoussac jusqu'à Natashquan, avec les pointes vers Fermont et Anticosti, de ma collaboration avec le personnel des services et des différents conseils diocésains, de mes contacts avec les prêtres, les communautés religieuses et les agents de pastorale! »

Alain Latulippe

Mgr Maurice Couture en visite à la mine de fer et titane de Havre Saint-Pierre en septembre 1989

Alain Latulippe

NOMINATIONS

Mgr Jean-Pierre Blais, évêque du diocèse de Baie-Comeau, fait connaître les nominations suivantes:

- Mme Denise Saint-Pierre, responsable diocésaine à la formation à la vie chrétienne;
- M. Dominic Elsliger-Ouellet, répondant diocésain pour le diaconat permanent;
- M. Réal Duchêne, vice-président d'assemblée de fabrique à Sainte-Anne-de-Portneuf;
- M. Yves Desbiens, vice-président d'assemblée de fabrique à Saint-Jean-Eudes de Baie-Comeau.

Renouvellement de mandats

- Mme Monique Bélanger, présidente d'assemblée de fabrique à Sainte-Anne de Portneuf;
- M. Gérald Jean, président d'assemblée de fabrique à Saint-Esprit de Pentecôte;
- Mme Aline Hovington, présidente d'assemblée de fabrique à Colombier;
- M. Jeannot Boudreau, président d'assemblée de fabrique à Rivière-au-Tonnerre;
- M. Jean-Luc Leblanc, président d'assemblée de fabrique à Longue-Pointe-de-Mingan;
- M. Léonard Landry, président d'assemblée de fabrique à Natashquan;
- M. Dan Cyr, président d'assemblée de fabrique à Havre-Saint-Pierre;
- M. Daniel Tremblay, vice-président d'assemblée de fabrique à Longue-Rive.

SUR LA ROUTE DES DIOCÈSES
Deuxième épisode sur la Côte-Nord

Francis Denis de la Télévision Sel et Lumière a réalisé un tournage de quatre jours sur la Côte-Nord pour une série intitulée « Sur la route des diocèses ». Le deuxième épisode du reportage sur le diocèse de Baie-Comeau a été présenté sur les ondes de la station le 26 janvier 2018 et est maintenant disponible sur la chaîne YouTube.

ANNIVERSAIRES ET JUBILÉS

Anniversaires de naissance en mars

6 Stanley Kennedy, ptre
6 Antonio Laflamme, ptre
17 Anne Boudreau, pastorale paroissiale
27 Gaétan Gauthier, diacre permanent
28 Germain Gagnon, ptre
30 André Gagnon, ptre

Anniversaires de naissance en avril

2 Claude Leclerc, diacre permanent
5 Micheline McKnight, animatrice zone III
5 Denise Saint-Pierre, services diocésains
6 Gina Lavoie, pastorale paroissiale
7 Françoise Bérubé, s.c.q., pastorale paroissiale
20 Antoine Noël, diacre permanent

Jubilés d'ordination presbytérale

60 ans Raymond Duval, 31 mai
60 ans Édouard Lavoie, 15 juin
60 ans Roland Ouellet, 29 juin
55 ans André Bérubé, 8 juin
55 ans Antonio Laflamme, 8 juin
50 ans Stanley Kennedy, 23 juin
35 ans André Gagnon, 4 juin
35 ans Joscelyn Vaillancourt, 4 juin
30 ans Gérard Boudreault, o.m.i., 8 octobre

Jubilé d'ordination diaconale

5 ans Dominic Elsliger-Ouellet, 6 octobre

Jubilés de profession religieuse

60 ans Édith Richard, s.c.q., 15 juillet
50 ans Louisette Lagacé, p.f.m., 2 février

Jubilés de mariage religieux

55 ans Antoine Noël, diacre permanent et Carole Bouchard, 27 juin

45 ans Gaétan Gauthier, diacre permanent et Annette Busque, 12 août

45 ans Marthe Lavoie et Raynald Imbeault, 27 octobre Responsables diocésains de Prière et liturgie

30 ans André Pelletier, diacre permanent et France Patry, 6 août

30 ans Christine Desbiens, Communications diocésaines et Jean Poulin, 8 octobre

CALENDRIER DIOCÉSAIN

ACTIVITÉS DE FÉVRIER 2018

7-8 Conseil presbytéral puis assemblée des prêtres
14 Mercredi des cendres
18 Appel des confirmands à la cathédrale de Baie-Comeau

ACTIVITÉS DE MARS 2018

17 Appel des confirmands à L'Ange-Gardien de Sept-Iles
26 Messe chrismale à Forestville à 16h

ACTIVITÉS D'AVRIL 2018

1er Pâques
3 Réunions de l'équipe d'animation des zones et de la Table diocésaine du catéchuménat
7 Confirmations à Longue-Rive
4-5 Réunion de l'équipe diocésaine
8-15 Visite pastorale à Forestville, Portneuf-sur-Mer, Latour et Colombier
18-29 Campagne de financement des paroisses
20 Journée de formation à l'accompagnement spirituel des jeunes en zone 4
21 Confirmations à Forestville
21 Journée de formation à l'accompagnement spirituel des jeunes en zone 3
28 Journée de formation à l'accompagnement spirituel des jeunes pour les zones 1 et 2
29 Confirmations à Sacré-Cœur (Sag.) et à Tadoussac

ACTIVITÉS DE MAI 2018

5 Journée diocésaine du catéchuménat
5 Réunion du Conseil des affaires économiques
7-11 Retraite diocésaine
16 -17 Conseil presbytéral puis assemblée des prêtres
18 Confirmations à L'Ange-Gardien de Sept-Iles
19 Confirmations à L'Ange-Gardien et Marie-Immaculée
20 Confirmations d'adultes à la cathédrale
26 Journée diocésaine des jeunes aux Ilets Jérémie

Abonnement au bulletin L'Église de Baie-Comeau

Nom:_____

Adresse: _____

Téléphone: _____ **4 numéros par année** ❒ **1 an: 22$** ❒ **2 ans : 44$**

Faites parvenir ce coupon avec votre paiement à l'ordre de l'Évêché de Baie-Comeau à : **Évêché de Baie-Comeau, 639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec) G5C 1X2**